No. 20

Rapport de deux observations envoyées à l'academie par Monsieur Amiot chirurgien à Mirebeau

Sur La Rage

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ces deux observations dont l'academie m'a chargé de lui rendre compte sont relatives à la Rage. dans la premiere il s'agit d'une fille domestique du Curé de Seuilly, qui fut mordue au visage par un chien qui lui fit une plaie d'environ trois lignes de long un peu au dessous du grand angle de l'oeil gauche. la plaie fut cicatrisée dans l'espace de vingt quatre heures. quatre jours après, le chien ayant été reconnu enragé, on consulta un Medecin qui conseilla des scarifications et l'application d'un emplâtre vésicatoire à l'endroit de la Morsure et recommanda d'entretenir la suppuration pendant huit jours. il prescrivit en outre l'usage interieur du Camphre, du nitre, du tartre et de l'alcali volatil fluor.

on ne s'en tint pas là: on conduisit la fille chez un chirurgien de Sivaux en limosin, homme à secrets et à Miracles. après l'usage ordinaire du prétendu Spécifique, elle fut ramenée dans sa famille qui croyoit devoir être fort tranquille sur son sort. neanmoins le soixantieme jour de sa blessure, la Malade ressentit à une des Malléoles une très vive douleur qui s'étendit bientôt sur toute la jambe et la Cuisse du Même Côté. Mr. Amiot fut appellé le lendemain. la Malade se plaignoit d'irritations dans tous les Membres et particulierement à la gorge et au sein gauche qui etoit fort gonflé. son visage etoit enflammé et les yeux hagards. quoyque

son alteration fut très grande, elle n'osoit la satisfaire. l'aspect d'un vase plein d'eau qu'on lui presenta, excita en elle des convulsions violentes; un miroir produisit le même effet. Mr. amiot n'ayant alors aucun doute sur le Caractere de la maladie recommanda aux assistans de n'approcher la Malade qu'avec précaution et se retira, se proposant de lui administrer le lendemain les bains et les frictions mercurielles. Mais la Mort avoit prévenu ses soins qui d'ailleurs à ce terme étoient devenus inutiles.

La seconde observation n'appartient point à Mr. Amiot. C'est un recit très Concis d'une prétendüe Cure d'hydrophobie, opérée par un chirurgien de ses parents, sur un employé des gabelles mordu à la Cuisse par un petit chien qu'il couchoit avec lui. Mr. amiot prétend que les symptômes de la Rage ne tarderent pas a se manifester que le Malade en éprouva un accès si violent qu'il jetta l'allarme dans tout le Canton; que son parent ayant été Mandé plongea le malade dans une grande Cuve pleine d'eau tiede et l'y fit contenir jusqu'à ce que ses forces fussent épuisées; qu'ensuite il lui fit faire des frictions sur toutes les extrémités inferieures avec double dose d'onguent mercuriel. qu'on les réitera jusqu'à produire une salivation abondante qui fit disparoitre tous les symptomes de Cette cruelle Maladie; ensorte que le Malade avaloit tous les liquides avec aisance. la boisson durant ~~tout le traitement~~, qui n'a duré que trois semaines, a été une décoction d'orge et de graine de lin nitrée. le Malade a joui ensuite pendant quatorze ans de la Meilleure santé.

L'extrait que j'ay l'honneur de présenter à l'academie doit luy suffire je crois, et la Mettra à portée d'apprécier Ces deux observations. il est clair qu'elles ne Contiennent rien d'interressant, ni qui puisse contribuer au progrès de l'art. on n'est point ~~etsur~~ surpris d'apprendre que la fille qui fait le sujet de la premiere observation ait été atteinte

de la Rage lorsqu'on a egard à la foiblesse des Moyens employès pour la prévenir. il ne suffisoit pas en effet de faire des scarifi-cations, il falloit encore Cautérriser profondément et à différentes reprises! C'est un point essentiel dans le traitement, le moyen le plus efficace et le seul peut être qui puisse fixer le virus hydrophobique, et en l'aneantissant l'empêcher de pénétrer dans la Masse des liqueurs et de luy communiquer sa Contagion. tels est au moins le précepte recommandé par Mr. le Roux de dijon et en dernier lieu par Mr. Sabathier dans le Mémoire tres interressant qu'il a lu à la rentrée de l'academie des sciences. Ces deux Auteurs insistent egalement sur la suppuration des ulceres long temps continuée. et ils ont grande raison puisque rien ne peut mieux procurer l'expulsion complete du virus. je ne dirai rien des frictions Mercurielles Car outre que l'usage que Mr. amiot s'en etoit proposé etoit fort tardif, il me paroit à peu près démontré par Mrs andry et le roux qu'on ne doit pas compter sur leur efficacité pour prévenir la rage et encore Moins lorsque cette Maladie est déclarée.

que penser d'après ces auteurs de la prétendüe Cure operée sur la Malade qui fait le sujet de la seconde observation. n'est il pas vraisemblable que la Maladie que Mr. Amiot a prise pour une vraie hydrophobie n'étoit autre chose qu'une affection spasmodique produite par l'imagination exaltée du Malade qui a cru son chien enragé et dont la crainte seule a pû bouleverser la raison au point de luy occasionner des mouvements convulsifs qui auront cedé aux bains au regime et aux remedes de layans et belechans. d'ailleurs l'exposé qu'en fait Mr. amiot est trop informe et trop obcur pour permettre d'en porter un jugement certain.

Mr. amiot finit par prier l'academie de l'aider de ses lumieres, de luy dire si le mercure est le vrai specifique de la rage ou s'il existe un remede plus efficace.

d'après ces considérations je me crois fondé à conclure que l'academie

ne peut faire aucun usage de ces observations; Mais que l'amour de l'humanité doit l'engager, dans le cas où elle croiroit devoir faire repondre à Mr. amiot par son secretaire des correspondances de lui indiquer au moins les sources où il pourra puiser des connoissances relatives au traitement de cette maladie

Le Maître